

Traitement de malades



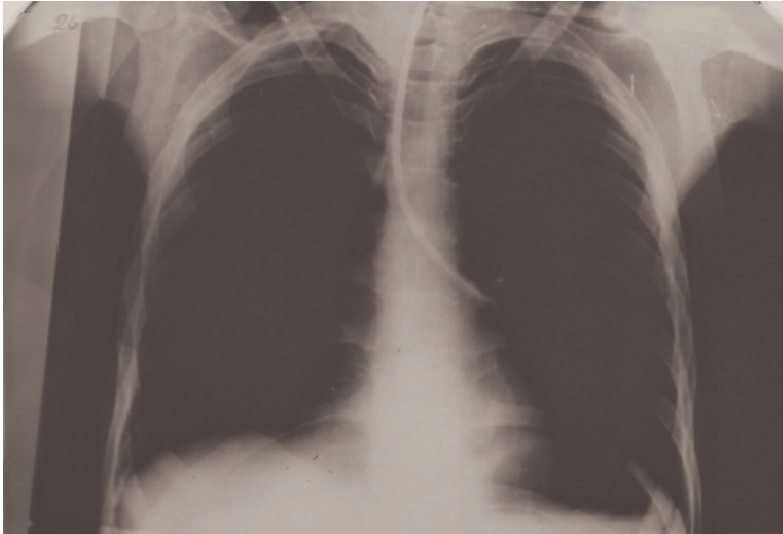
Dessin à la plume de Ragnar Sørensen. Date inconnue. Reproduction. (MDF).
Le Norvégien Ragnar Sørensen fut interné à Neuengamme en mars et avril 1945.
(MDF)

Registre de laboratoire

Les registres de laboratoire de l'infirmierie font partie des rares documents originaux du camp de concentration de Neuengamme qui nous sont parvenus. Ils contiennent 17900 inscriptions, entre mai 1941 et mai 1944. Les analyses d'urine, de crachats et de sang étaient déjà d'usage à l'époque. La détermination du groupe sanguin et les analyses de selles en revanche exigeaient des installations et du personnel plus spécialisés. Les cas de tuberculose étaient particulièrement nombreux. Reproduction.

(ANg)

Radiographie d'expériences médicales avec le bacille de la tuberculose



En 1944/45, le Dr Kurt Heißmeyer, médecin SS, effectua à Neuengamme des expériences avec le bacille de la tuberculose, tout d'abord sur une centaine d'hommes, puis sur des enfants juifs, âgés de 5 à 12 ans. Ces expériences entraînèrent chez la plupart de graves problèmes de santé, pour beaucoup, elle furent mortelles. Le 11.10.1944, Heißmeyer injecta, à l'aide d'une sonde, le bacille de la tuberculose dans les poumons du détenu soviétique Ivan Tschurkin, âgé de 21 ans (photo). Le 9.11.1944, il le fit pendre pour l'autopsier et constater ainsi les résultats de son expérience.

(ANg)

Collage réalisé avec cinq photos

Photos de cinq des 20 enfants juifs qui, en novembre 1944, furent amenés du camp d'Auschwitz à Neuengamme pour y subir les expériences médicales de Heißmeyer. Le 20 avril 1945, les SS pendirent les enfants à Hambourg, dans le Kommando extérieur de Bullenhusen Damm évacué. Après d'amples recherches, le journaliste hambourgeois Günther Schwarberg est arrivé, à la fin des années 1970, à contacter un grand nombre de familles de ces enfants.



Jacqueline Morgenstern,

née le 26.5.1932. En septembre 1943, pour échapper à la déportation, la famille quitta Paris pour Marseille où la police française les arrêta et les livra à la Gestapo. Ses parents moururent à Auschwitz ou au camp de concentration de Dachau. L'année où cette photo a été prise n'est pas connue.



Sergio de Simone,

né le 29.11.1937. Avant les bombardements de Naples, sa famille s'était enfuie à Fiume (aujourd'hui Rijeka) où, au début de l'année 1944, elle fut arrêtée et amenée au camp de concentration Risiera de San Sabba à Trieste, de sinistre réputation. De là, elle fut déportée à Auschwitz. L'année où cette photo a été prise n'est pas connue.



Eduard und Alexander Hornemann,
nés respectivement les 1.1.1933 et 31.5.1936. En août 1943, les employés juifs des usines Philips de Eindhoven, dont leur père, furent arrêtés. Sa femme le suivit avec les enfants au camp de concentration de Vught près de Bois-le-Duc. En Juin 1944, ils furent déportés à Auschwitz. Leur mère y mourut en septembre 1944, leur père en janvier 1945 dans un convoi. La photo a été prise vers 1942.



Rywka Herszberg,
née le 7.6.1938, fut emmenée avec ses parents, à l'été 1943, de Piotrków Trybunalski à Auschwitz. Seule la mère a survécu. La photo montre Rywka Herszberg après les expériences médicales avec le bacille de la tuberculose, début 1945. À l'endroit où le bacille a été inoculé, une tumeur est apparue. Dans le creux de l'aisselle on peut voir une cicatrice due à une intervention chirurgicale. Heißmeyer avait enlevé les ganglions lymphatiques de l'enfant pour les examiner.



Marek James,

né en 1939 à Radom. On ne sait pas grand chose de lui. Le 1^{er} août 1944, il fut déporté à Auschwitz et de là amené avec les autres enfants à Neuengamme en novembre 1944, pour y être soumis à des expériences médicales avec le bacille de la tuberculose.

Photos 1–3: Propriété de particuliers. Les photos 4 et 5 furent prises par le photographe du camp de Neuengamme, Josef Schmitt, début 1945 dans le camp même.

Détenu aux latrines



Dessin au crayon de Per Ulrich, datant probablement de 1945. Reproduction. Per Ulrich écrit: « *Fous de douleurs, les détenus atteints de diarrhée mangeaient quand même leur ration de soupe aux betteraves et de pain de seigle, pourtant absolument nocifs pour l'estomac, mais la faim était insupportable.* ». Le Danois Per Ulrich fut interné à Neuengamme en mars et avril 1945.

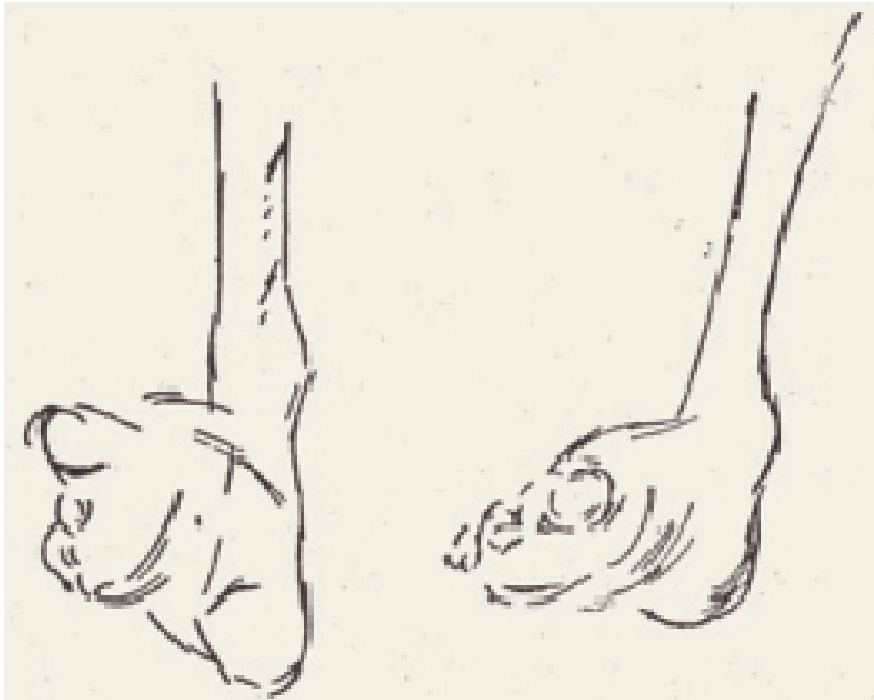
(MDF)

Malade atteint de diarrhée



Dessin au crayon de Per Ulrich, datant probablement de 1945. Reproduction.
Per Ulrich écrit: « Un des fléaux du camp était la diarrhée. Les malades ne pouvaient pas retenir leurs excréments et n'avaient pas non plus la force de courir aux toilettes 20 à 30 fois dans la journée. Les vêtements en étaient petit à petit complètement imprégnés, de haut en bas. Excréments, sang, pus et mucus dégoulaient par les jambes du pantalon. »
(MDF)

Deux pieds



Dessin de Per Ulrich (crayon et encre de Chine), datant probablement de 1945. Reproduction. Per Ulrich écrit: « *Les pieds étaient usés par les marches interminables, le travail quotidien éreintant et surtout les mauvaises chaussures. Les plaies qui ne guérissaient pas entraînaient des empoisonnements du sang, des inflammations et des phlegmons d'une grosseur anormale. Les pieds et les jambes se putréfiaient.* »

(MDF)